



Edito

Chers amis,

Les évolutions se poursuivent dans la haute vallée de la Tarap et à Katmandou. Le changement climatique touche de plein fouet les Dolpopas pendant que des événements politiques les divisent. Des projets sont en cours pour les enfants de la Tarap, soutenus par une génération qui a été éduquée sur les bancs de la toute petite école Crystal Mountain School il y a plus de 25 ans. Tandis que d'autres ex-étudiants complètent brillamment leurs études aux États-Unis, les étudiants Dolpopas en licence à Katmandou s'organisent et les plus jeunes dans leur nouvelle résidence SLR font preuve de responsabilité et d'autonomie. L'association peut être fière d'eux.

Comme chaque année, des adhérents se sont mobilisés pour créer des événements et collecter des fonds en faveur du Dolpo. Grand merci à eux et à vous tous pour votre fidélité au projet qui chemin faisant fêtera ses 30 ans l'année prochaine. Comment ne pas faire un retour sur le passé à cette occasion ?

Vous pourrez lire dans ce numéro dans quelles conditions les femmes accouchaient au Dolpo dans les années 90 et pourquoi aujourd'hui elles peuvent aborder plus sereinement cet événement important de leur vie.

Le Conseil d'administration vous souhaite une belle fin d'année et espère avoir le plaisir de vous rencontrer lors du Marché de Noël de l'association et/ou de l'Assemblée Générale des 30 ans.

Annick Chauveau, membre du Conseil d'administration

Nouvelles du projet et des étudiants

Crystal Mountain School

L'enseignement

Une nouvelle session académique vient de se terminer à Crystal Mountain School (CMS). Retour sur un début et une fin de session perturbées par des événements politiques et climatiques dans la vallée de la Tarap.



À la grande satisfaction de tous, les huit candidats de CMS (classe 10), qui passaient l'examen de fin de cycle primaire (SEE) à Dunaï cette année ont été reçus. Cet examen, obtenu dans leur circonscription, peut leur donner accès à des bourses d'état pour la poursuite de leurs études.

Dans la Tarap, les élections municipales qui se sont déroulées en mai dernier ont très fortement perturbé la vallée et divisé les villageois, impactant également les enfants et le travail de l'équipe enseignante. Le matériel scolaire (livres, fournitures ...) envoyé depuis Katmandou a été bloqué et retardé de presque 15 jours, les élèves n'étaient pas ponctuels, des enseignants du gouvernement étaient occupés à leurs propres affaires et des enseignants locaux étaient eux-mêmes parfois irréguliers. L'équipe d'enseignants présente a toujours fait de son mieux pour que les cours ainsi que les activités parascolaires se déroulent le plus normalement possible dans l'intérêt des élèves.

Malgré des tensions toujours palpables dans la population après les élections, les villageois sont partis récolter le *Yarsakumbu*, avec les enfants qui bénéficient chaque année d'un congé de trois semaines pour l'occasion.

À l'école, les cours ont pu reprendre normalement après la cueillette avec une équipe d'enseignants au complet, motivée par son directeur pédagogique Bikash Deshar. Depuis sa prise de fonction en 2020, son travail et son rayonnement ont apporté une réelle ouverture dans l'enseignement à CMS. Quant à Phurwa Gyaltsen le directeur de l'école, il se montre toujours extrêmement fiable et prend une place de plus en plus importante dans le projet, il en est devenu une pièce incontournable.

La mousson inattendue, exceptionnellement tardive et marquée durant la première semaine d'octobre, a fait souffrir les villageois, les infrastructures, les bâtiments et les récoltes dans toute la région du Dolpo. Une neige drue et abondante est tombée dans la Tarap, deux jours et deux nuits sans discontinuer, gênant ou empêchant la circulation entre les villages et vers l'école. Des murs se sont effondrés, des ponts ont été emportés par les eaux et des sentiers ont disparu sous des glissements de terrain. Ces derniers n'ont pas fait de victimes chez les habitants de la Tarap. Ils n'ont malheureusement pas épargné d'autres populations.

Les cours à CMS ont également été perturbés par des fuites dans certaines classes et des élèves qui ne pouvaient être ponctuels. Les jours plus secs et le soleil attendu sont heureusement revenus et ont permis de terminer la session d'été dans des conditions presque normales. Cependant, sur ordre de l'état, l'école dut fermer prématurément ses portes le 7 au lieu du 15 novembre, en vue des élections nationales du 20 novembre.

Les enfants des classes 4 à 8 auront comme les années précédentes des cours d'hiver à CMS et chaque fin de semaine, les plus âgés iront dans les villages enseigner aux petits, de la maternelle à la classe 3.

Les élèves des classes 9 et 10 se rendent quant à eux Katmandou pour les cours d'hiver afin de compléter leurs connaissances dans toutes les matières, de se familiariser avec la ville et d'être exposés au monde extérieur. Leur examen de fin de primaire en poche, les élèves de la classe 10 vont recevoir des cours intenses, en préparation des examens d'entrée dans des écoles de Katmandou, afin de poursuivre leurs études secondaires.

Tous vont retrouver leurs aînés dans la nouvelle résidence SLR.

Les constructions

Les premières pierres d'un internat pouvant héberger 60 élèves pourraient être posées au printemps 2023. Les plans sont en cours d'élaboration par les architectes de SECMOL (Ladakh). Après de nombreux retards et empêchements (dissolution de Rock'n Wood, collaboration avec Architectes Sans Frontières non aboutie, etc.), ce projet devrait entrer prochainement dans sa phase finale.

Financé par Action Dolpo (AD), il a pris naissance avant que ne fleurissent à CMS les constructions (salles de classe) du gouvernement local, dont certaines montées rapidement se

dégradent déjà par manque d'entretien. Si Action Dolpo est attachée à ce projet d'internat et souhaite le mener à bien, l'association se recentre aujourd'hui par nécessité sur l'éducation et la santé et cette construction devrait être la dernière qu'elle prend en charge.

En effet, l'augmentation du nombre d'élèves dans la Tarap et l'ouverture des classes 9 et 10 ont impliqué un renforcement de l'équipe enseignante avec un coût croissant pour AD. L'objectif de l'association reste d'accompagner le plus grand nombre d'enfants dans les meilleures conditions

jusqu'à la fin de leurs études secondaires, voire jusqu'à l'enseignement supérieur (programme Bachelor) pour ceux qui en ont la possibilité.

Le gouvernement local devrait faire sortir de terre un second bâtiment d'une capacité plus importante pour les internes de la haute vallée.

Quatre nouvelles salles de classe et deux plus petites ont été construites cet été, qui viennent agrandir l'école. Les premières constructions ont été financées par le Ministère du développement social du Népal, les autres par le Programme présidentiel d'amélioration de l'éducation.



Les projets de Vision Dolpo à CMS

Sous l'égide de Vision Dolpo, des ingénieurs sont venus à CMS dans le cadre de la planification globale de l'école. Ils ont travaillé avec l'équipe de direction à des solutions à long terme. Les premières actions à mener concernent la gestion du canal d'irrigation, le déplacement de la route qui passe le long de l'école et la collecte de fonds pour reconstruire le grand bâtiment solaire.



Nous portons également à votre connaissance une nouveauté de taille, initiée par Vision Dolpo (VD), hors du champ de décisions et de financement d'Action Dolpo, mais particulièrement intéressante pour les futures générations de Dolpopas. Il s'agit de construire une maternelle (Early Childhood Development – ECD) dans le village de Tokkyu (Dho) avec la participation des autorités locales et de partenaires que l'association népalaise s'engage à trouver. Une levée de fonds est organisée par VD.

Au-delà de la construction d'une maternelle, il s'agit d'un programme très ambitieux de développement de la petite enfance qui permettrait, s'il touche au but, d'accueillir les plus petits jusqu'à leurs 8 ans dans des bâtiments solaires passifs, y

compris pendant les hivers rudes de la Tarap. Ils bénéficieraient ainsi d'une année scolaire complète dès le plus jeune âge. Depuis toujours, les jeunes dolpopas ont plusieurs années de retard sur les étudiants de la plaine et de Katmandou du fait des mois d'hiver rigoureux pendant lesquels ils ne suivent pas de cours normaux. Avec ce programme, les élèves pourraient débiter les cycles supérieurs au même âge que les autres étudiants népalais.

Souhaitons à ce projet une belle réussite !

Nous voyons Vision Dolpo, poussée entre autres par d'ex-étudiants Dolpopas, s'envoler vers une certaine autonomie dont Action Dolpo ne peut que se réjouir.

Créée en 2009 par des étudiants de SLR, dans le but de relayer les projets d'Action Dolpo au Népal et de réaliser ses programmes dans la haute vallée de la Tarap, la petite association népalaise joue désormais dans la cour des grandes pour certains projets initiés par ses membres.

Vision Dolpo

Organisation

Nous vous annonçons dans la Lettre Tarap 17 des changements en cours dans l'organisation du projet d'Action Dolpo au Népal, Gyalpo souhaitant se retirer petit à petit du poste de coordinateur et Phurwa Gyaltzen ayant toutes les qualités pour prendre plus de responsabilités. Cette évolution se poursuit et si Gyalpo se maintient à la présidence de VD et poursuit les relations de l'association avec les administrations, les instances politiques, etc., il cède progressivement sa fonction de coordinateur à Phurwa Gyaltzen, actuel directeur de CMS.

Lhakpa Tsering quant à lui, accomplit avec constance et professionnalisme sa mission de responsable du programme Bachelor.



Développement des compétences professionnelles des étudiants en licence



Dances par les étudiants

Un nouveau programme conçu par les étudiants en licence eux-mêmes a vu le jour en juillet 2022 et se nomme *Ghokap* (མོ་གླེང་པ་), qui signifie « opportunité » en tibétain.

Ghokap Fellowship a pour objectif de permettre à ces jeunes adultes de développer des compétences orientées vers le marché du travail, de construire un réseau de soutien, d'échanger des idées, d'apprendre à travailler en groupe et de s'engager dans des projets gérés par Vision Dolpo.

Des réunions sont organisées chaque samedi.

Actuellement, 12 des 25 étudiants du 1^{er} cycle travaillent à la collecte de fonds pour le projet de développement de la petite enfance au Dolpo. Ils ont notamment contribué à organiser des manifestations (chants, danses...) réalisées par les étudiants de SLR pendant les fêtes de Dashain et de Divali.

Snow Leopard Residence

Devant les augmentations successives du loyer de SLR et la diminution du nombre de pensionnaires, un changement de résidence des étudiants à Katmandou s'est imposé. Plusieurs lieux ont été visités mais aucun ne correspondait aux critères requis de tranquillité, sécurité, coût, etc. Seule la nouvelle résidence choisie pouvait convenir, même si elle est encore trop grande et coûteuse. Cet hébergement reste

donc provisoire et AD se donne un an pour trouver un lieu encore mieux adapté pour le futur. Le déménagement qui s'est effectué début juillet a été géré en partie par les étudiants eux-mêmes, qui ont fait preuve de sérieux et d'organisation. Des travaux ont dû être effectués rapidement dans l'ancienne résidence afin de la rendre en état à son propriétaire.

Témoignage

Moments forts à SLR lors de notre voyage à Katmandou

Après la situation sanitaire compliquée de ces dernières années, nous retrouvons une vie plus ordinaire et la possibilité de nous rendre au Népal, plus précisément à Katmandou.

Nous sommes trois à effectuer le voyage du 4 au 18 octobre et à réaliser de nombreux achats dans les boutiques de la capitale népalaise afin de réapprovisionner le stock d'artisanat de l'association. Notre objectif est aussi d'aller à la rencontre des élèves des classes 11 et 12 dans la nouvelle résidence SLR. Celle-ci est située non loin de Bodhnath, dans un quartier calme à l'est de Katmandou. 19 étudiants y résident.

Beaucoup d'émotion, de sourires, pour ce moment de rencontre. Filles et garçons nous accueillent, nous sommes heureux de nous retrouver. Installés dans la grande salle à manger, les enfants nous apportent le thé avec des quartiers de pomme, de banane et des biscuits.

Pendant que nous échangeons avec Gyalpo et une partie des élèves, un autre groupe s'active en cuisine. De bonnes odeurs aiguissent nos papilles. Nous dégustons tous ensemble, pour le repas de midi, l'excellent *Dal Bath* en préparation depuis la fin de matinée. C'est un vrai régal ! La vie à la résidence est organisée ; des plannings définissent les tâches de chacun (ménage, cuisine...).

Deux jeunes sourds-muets vivent à la résidence. Nous sommes vraiment surpris de voir que tous ces adolescents et jeunes adultes maîtrisent suffisamment le langage des signes pour que sourds et entendants communiquent.



Daniel, Gyalpo et les étudiants à SLR

Pour la période des fêtes de Dashain (fête nationale au Népal) et de Tihar (fêtes des Lumières) les étudiants ont un mois de congé. Pendant la période scolaire, les journées s'organisent autour du rythme des cours, soit le matin, soit l'après-midi, tous les jours avec un repos le vendredi après-midi et le samedi toute la journée. Chaque élève porte une tenue différente suivant l'école.

Le changement de résidence a fait doubler les temps de trajet pour se rendre dans les écoles ; il faut environ 20 minutes à pied contre 10 minutes précédemment. Pour les élèves, cela ne représente pas un problème et leur convient. Nous sommes satisfaits de voir que nos jeunes Dolpo-pas sont heureux dans leur nouvelle résidence SLR.

Gyalpo nous précise que le 15 novembre la session d'été se terminera à CMS avant de laisser place aux classes d'hiver le 15 décembre. Les classes 9 et 10 descendront à SLR. Les cours seront dispensés à la résidence par les professeurs qui habitent Katmandou.

Nous devons avouer que ces enfants nous ont stupéfaits et agréablement surpris par leur efficacité, leur autonomie, leur solidarité et leur sérieux. Nous repartons avec des étoiles plein les yeux.

Récit de Françoise, Daniel BAZIN et Marie MURCIER



Éudiantes dans les nouveaux locaux de SLR



Les brèves de la Tarap

Wangmo obtient avec brio un Master en santé publique aux USA

Seattle (Washington, USA), 16h00 le 24 juin - Paris (France) 1h00 du matin et Katmandou (Népal) 5h45 le 25 juin 2022.

Quel rapport avec Wangmo, la brillante infirmière née dans la Tarap, aujourd'hui co-directrice de la clinique nomade Upaya's Nepal, me direz-vous ?

Un décalage horaire important et des milliers de kilomètres séparent ces trois villes qu'elle connaît, une distance à l'image du chemin parcouru par la jeune femme Dolpopa qui a été élève à CMS, puis étudiante à Katmandou - SLR - et s'est destinée à devenir infirmière.

« Avec le rêve de faire une différence dans la vie de mon peuple, écrit Wangmo en relatant son parcours.

J'ai commencé à travailler comme infirmière dans une petite clinique et comme enseignante à temps partiel dans l'école Crystal Mountain, toutes deux financées par Action Dolpo ».

Le 24 mai 2022, elle soutenait avec brio sa thèse de Master in Public Health (MPH) à l'université de Washington sur le thème de l'accouchement au Dolpo. Invitée à assister à sa soutenance à distance, Marie-Claire Gentric a pu suivre également celles des étudiants qui la précédaient. Dès le lendemain, elle



Devant, au centre : Wangmo

écrit de Wangmo « Elle a gardé sa simplicité, a montré sa sensibilité, elle était vraie. Sa thèse contenait des éléments sensibles et des photos ayant trait au Dolpo, tandis que d'autres alignaient des chiffres et des pourcentages. Une fois de plus, notre Wangmo s'est montrée brillante. Brillante ».

Wangmo a obtenu en juin son diplôme de Master en santé publique. Son mémoire s'intitule « Tout le village le saura » : Croyances et valeurs socio-culturelles dans la prise de décision

concernant l'accouchement dans la région montagneuse de Dolpa, au Népal.

Nous la félicitons, lui souhaitons un très bel avenir et la poursuite de ses réalisations notamment pour son peuple du Dolpo. Elle met tant de cœur, d'énergie et de compétence dans ses actions.

« Je crois toujours que si vous avez le cœur de vous occuper des autres, tout ira bien. » écrivait Wangmo il y a quelques années.



La serre agricole financée par Fasting For Food construite dans les délais

Ils sont Italiens, issus de la FAO et ont démarré leur association par un jeûne collectif destiné à alerter sur la faim dans le monde, d'où le nom donné à leur organisation. Aujourd'hui Fasting For Food (FFF) finance des projets d'assistance et de bienfaisance dans le monde entier, accordant des fonds à des associations à taille humaine qui travaillent directement sur le terrain. Le projet envisagé ne doit pas dépasser un montant de 5 000 euros par an, sur deux ans. Tous les domaines d'assistance sont concernés comme la création d'un accès à l'eau potable dans des villages d'Inde ou la construction d'écoles d'infirmières dans un pays africain.



En 2021, Action Dolpo a posé sa candidature pour un programme de construction de serres agricoles à Crystal Mountain School. Il existe bien sur place une grande serre, cultivée par le cuisinier des enseignants et qui fournit des légumes à leur cuisine. Les élèves pensionnaires de l'école eux doivent se satisfaire d'un plat de riz arrosé d'une soupe de lentilles, au demeurant plat de base de la plupart des Népalais.

Un autre intérêt de la serre se trouve sur le plan éducatif, tant pour les professeurs pour des cours de biologie par exemple,

que pour les élèves qui seront en charge de la culture des légumes et de l'entretien du bâtiment. Notre projet a été joyeusement accepté par la direction de FFF, qui apprécie l'action que nous menons au cœur de l'Himalaya. Le budget estimé de Vision Dolpo pour la construction de deux petites serres entrait dans les limites des financements accordés.

Pour que le versement des fonds soit effectué, l'association bénéficiaire doit présenter son projet fini - ou largement avancé - lors de l'assemblée annuelle de FFF qui se tient en octobre. Nous avons été inquiets tout l'été car des conditions climatiques défavorables, doublées d'une pénurie d'ouvriers ont retardé la mise en route du chantier. Devant les difficultés rencontrées au Dolpo dès qu'il s'agit de construction, nous avons conseillé à Phurwa de bâtir une seule grande serre en utilisant le budget accordé pour les deux ans, Action Dolpo se chargeant d'effectuer l'avance des fonds prévus pour l'année suivante.

Finalement le chantier démarra fin septembre et s'acheva - le gros œuvre seulement - quelques jours avant la réunion annuelle de FFF. Au cours de la visioconférence du 26 octobre, nous avons donc pu présenter notre projet achevé. Trois autres associations présentèrent également le leur ce jour-là, soit quatre projets parmi les 54 soutenus cette année par FFF.

Un immense merci à la fondation Fasting For Food, qui fait un travail formidable pour améliorer la vie de ceux qui ont le plus besoin d'aide.

Tournage de « Rendez-vous en terres inconnues » dans la Tarap

Le bureau d'Action Dolpo a été contacté en juin de cette année pour l'informer qu'une équipe allait partir en repérage dans la Tarap dans l'éventualité du tournage de l'émission de télévision « *Rendez-vous en Terres Inconnues* ».

Au retour de l'équipe, nous avons été avertis que le repérage avait été concluant et que deux familles d'accueil avaient été sélectionnées dans la vallée pour accueillir l'invité(e) français(e) de l'émission, dont l'identité reste secrète selon la règle du jeu. Il s'agit de la maison de Chombel, de Tokkyu, père d'un élève de CMS, et celle de Sonam Peldon, la dentiste de

la vallée, formée par le projet à CMS puis à Katmandou (SLR).

Le tournage s'est déroulé en septembre mais il a été perturbé par le mauvais temps qui a sévi dans tout le Népal, une queue de mousson inhabituelle et violente, déversant des trombes d'eau, dévastant les routes, les berges des rivières, emportant des maisons, des ponts... Au Dolpo, la neige est tombée drue surprenant des villageois et des trekkers en pleine montagne. Des Dolpopas ont perdu la vie dans des avalanches et un groupe de français a dû être recherché puis évacué par hélicoptère. Cependant l'invité et l'équipe de tournage étaient

repartis avant les perturbations les plus fortes. La production envisageait de filmer les principales activités des villageois à cette période de l'année : les pâturages, la moisson, la collecte de l'herbe pour l'hiver, la vie du foyer, une cérémonie anniversaire de décès, etc.

Phurwa Gyaltzen a précisé qu'une scène avait été tournée dans l'enceinte de Crystal Mountain School, mettant en jeu l'invité en interaction avec les professeurs et les élèves.

Les adhérents seront avertis lorsque l'émission sera programmée.

Manifestation au Golf de l'Odet en faveur de l'association

Vous souvenez-vous de Pauline ? Malgré son jeune âge, l'année dernière elle réalisa avec succès une manifestation en faveur d'Action Dolpo, dont elle suit le projet depuis son enfance, ses parents étant des adhérents fidèles et passionnés.

Férue de sport, sa filière d'études, elle organisa un tournoi de golf dans son club préféré, le Golf de l'Odet non loin de Quimper - une réussite par le nombre de joueurs participants malgré un temps peu engageant ce jour-là, et par la recette des droits de jeu du tournoi. Toujours aussi volontaire, Pauline a remis son ouvrage sur le métier cette année, en proposant à son club d'organiser un tournoi de golf en faveur d'Action Dolpo, ce qui lui fut accordé. L'évènement eu lieu le 3 juillet, avec une affluence similaire à la première fois, mais une recette moindre du fait d'un comptage différent des droits de jeu par le club.

Nous remercions Pauline pour son courage et son enthousiasme à aider le Dolpo et nous lui souhaitons une réussite méritée dans son master de sport.

Stand d'artisanat népalais à la braderie de Saint-Jean-de-Belleville

Marie-France Hudry et André, sœur et beau-frère de notre ami Georges, s'investissent également beaucoup dans l'association. En juin dernier, ils ont participé à une braderie locale au profit du projet dans leur petite ville de Saint-Jean-de-Belleville.

Devant l'appartement de Georges, ils ont tenu un stand avec l'artisanat népalais acheté et stocké par lui. Pour cette manifestation forte en émotions pour eux, Marie-France et André ont pu être épaulés par des proches. Il y eut de nombreuses visites de voisins et amis de Georges et beaucoup d'achats, une manière sans aucun doute de se souvenir de sa grande gentillesse, de sa générosité et de prolonger encore son action pour les enfants de « la vallée aux chevaux excellents ». Dans la discrétion, il savait si bien rallier les bonnes volontés à leur cause et œuvrer pour ce peuple du bout du monde avec lequel il avait fraternisé.

La recette fût très bonne. Félicitations à Marie-France et à André pour leur initiative et la réussite de leur manifestation ! Et encore merci à Georges, qui nous a quitté il y a tout juste un an lorsque nous écrivons ces lignes et dont les bienfaits continuent à retomber sur le projet et les Dolpopas.



Vie au Dolpo

La naissance au Dolpo

D'après Corneille Jest



Femme Dolpo et son bébé

Lorsqu'une mère a perdu plusieurs enfants en bas âge, on essaye de conjurer les divinités néfastes aux nouveau-nés. Le lama consulté peut après une divination, changer le nom de l'enfant pour éloigner les démons. Et pour les leurrer, on donne symboliquement l'enfant au forgeron, qui le reconnaîtra comme sien, puis le rendra aux parents, muni de charmes de protection en métal. On peut aussi simuler que l'enfant a été trouvé au carrefour des démons, ce qui signifie qu'il a été épargné par eux. La mère allaite son enfant. Si elle n'a pas de montée de lait, elle peut à la rigueur donner l'enfant en nourrice à une femme de la même strate. C'est ainsi que le chercheur Corneille Jest décrivait la naissance au Dolpo dans les années soixante.

Lorsque nous rencontrâmes le Dolpo dans les années 90, les conditions de la délivrance étaient restées les mêmes. Les femmes accouchaient toujours au rez-de-chaussée de la mai-

son, à côté du bétail, dans une absence totale d'hygiène – dans l'ignorance complète du rôle des bactéries dans les maladies – et les coutumes qui entouraient l'accouchée étaient restées les mêmes. Il est aisé de deviner que les décès de femmes en couches ou en post-partum étaient nombreux. Nous avons connu des jeunes femmes ayant déjà plusieurs petits, qui laissèrent leur vie au cours d'un accouchement périlleux. La saison d'hiver était la plus impitoyable pour les naissances. Quant aux nouveau-nés ils mourraient souvent avant qu'on ait pu leur donner un nom, ou plus tard d'une simple diarrhée. Les *Amchi*, médecins traditionnels, ne pouvaient la plupart du temps pas faire grand-chose à ce qui semblait être une fatalité de la vie.

Nous n'avons pas voulu accepter que des familles vivent ce sort injuste. À peine avions-nous ouvert Crystal Mountain School (1994) que nous aménagâmes un Poste de Soins dans

La femme en travail n'est pas assistée et si la délivrance est difficile, on n'utilise pas d'expédient.

Les hommes ne sont jamais présents à l'accouchement qui a lieu dans la partie non habitée de la maison, au rez-de-chaussée. La femme accouche dans la position accroupie ; une femme de strate inférieure coupe et noue le cordon ombilical, lave les vêtements tachés de sang et enterre le placenta. Le nouveau-né n'est pas lavé, on le dépose dans une corbeille remplie de chiffons et de laine, qui sert de berceau. L'accouchée ne doit pas se laver, le faire lui attirerait une malédiction.

Elle ne mange pas de viande pendant trois jours, le quatrième on lui donne un plat préparé avec de la viande de mouton, du riz et de bière d'orge. Trois jours après la naissance le lama récite un texte, fait une fumigation et donne un nom à l'enfant ; si celui-ci meurt avant le quatrième jour, il n'y a aucune cérémonie religieuse et on l'enterre très haut dans la montagne. On donne souvent comme nom celui du jour de la naissance, un garçon né un lundi s'appellera Dawa, né le mardi Mingmar ... Il peut aussi recevoir d'autres noms à signification favorable.

L'avortement volontaire n'existe pas, on ne peut imaginer un tel acte, ce qui peut expliquer la position de l'enfant naturel accepté à l'égal de l'enfant légitime.

la Tarap (1995), dans un bâtiment construit par l'état mais qui n'avait jamais servi. Il fallait compléter les médicaments basiques fournis par le gouvernement par une gamme de médecines plus étendue, convoier le tout jusqu'en altitude et soutenir financièrement l'agent de santé fonctionnaire afin qu'il accepte de travailler.

Quelques années plus tard, des femmes « agents de santé » furent formées pour diffuser des cours d'hygiène et de santé auprès de leurs camarades et voisines, tandis qu'une première infirmière fut embauchée pour le Poste de Soins. Les conditions des femmes changeaient lentement mais elles changeaient : les décès de mères en couches diminuaient et ceux des bébés aussi. L'amélioration du niveau d'hygiène fut favorisée par l'éducation des enfants à la propreté et par les cours donnés aux adultes. Les visages et les mains perdaient de leurs couleurs de suie et de poussière.

La construction d'un dispensaire bioclimatique en 2011 donna un coup de pouce décisif à la santé au Dolpo: deux soignants issus du projet furent embauchés pour travailler dans le bâtiment flambant neuf. Convaincue par la qualité du lieu et du travail effectué, une association américaine, One Heart Worldwide, fournit une salle d'accouchement, avec un équipement complet de monitoring et de réanimation du bébé. L'infirmière Wangmo, formée à l'accouchement, officiait dans le dispensaire à cette époque. Mais elle vous dirait qu'aujourd'hui encore, les femmes ne veulent accoucher que chez elles et c'est à l'infirmière de se déplacer avec un lourd matériel médical.



Quelques cas de grossesses compliquées donnent lieu à des évacuations vers un hôpital de Katmandou.

Aujourd'hui, nous n'entendons plus parler de femmes qui meurent en mettant au monde leur enfant, et les rares décès de nourrissons causés par une maladie soignable sur place, ne sont souvent dus qu'au manque de réactivité de la mère face aux symptômes de son bébé.

Il faudrait conter ici l'introduction dans les familles du planning familial, par nécessité de contrebalancer les effets positifs d'une meilleure prise en charge de la naissance, l'augmentation rapide de la population sur des terres par ailleurs limitées par la géographie du lieu. Étonnamment, les méthodes de contraception furent adoptées rapidement par les couples, essentiellement par les femmes, fatiguées de ces grossesses répétées et l'arrivée d'enfants qu'on ne pouvait pas tous nourrir. Mais ceci est un autre sujet.



Agenda

Marché de Noël le 3 décembre : un évènement à ne pas manquer

Marché de Noël

De l'association ACTION DOLPO
Samedi 3 décembre 2022
De 14h à 18h



Empêché depuis deux ans par les mesures sanitaires et la circulation du virus, le Marché de Noël d'Action Dolpo aura de nouveau lieu cette année pour le plus grand plaisir de tous, dans les locaux de la Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne.

Daniel et Françoise Bazin aidés de Marie Murcier ont pu faire des achats d'artisanat pour l'association lors de leur récent séjour à Katmandou. Ainsi, de nouveaux bijoux, écharpes, objets népalais, etc. couvriront les tables de présentation.

Rendez-vous donc :

- ♦ Le samedi 3 décembre 2022, de 14h à 18h, au FFCAM, 24 avenue Laumière – 75019 Paris pour découvrir l'artisanat nouvellement arrivé du Népal, faire vos achats de Noël et pour un moment d'échange.

Parlez-en autour de vous, amenez vos amis, voisins et familles.

Action Dolpo et les enfants de la Tarap comptent sur votre présence.

2023, année des 30 ans

Le 12 mai 2023, l'association Action Dolpo entrera dans sa trentième année d'existence.

Le Conseil d'Administration aimerait marquer ce passage par l'organisation d'un week-end exceptionnel, au cours duquel se tiendrait l'Assemblée Générale annuelle. Le lieu souhaité devrait se trouver en vallée de Tarentaise, d'où sont issus de nombreux adhérents. Nous recherchons pour le mois de juin 2023 un lieu d'accueil, qui comprendrait une grande salle de réunion et un hébergement pour un certain nombre de personnes, tel qu'un centre de vacances, un refuge, etc. Ce lieu devra être facilement accessible en voiture, et pas trop éloigné d'un axe routier.

Nous faisons appel à vous les adhérents pour identifier un lieu dans un premier temps, et plus tard pour participer à l'organisation de l'évènement.

Contact Action Dolpo – Tél. : 09 54 60 36 70

Courriel : action.dolpo@gmail.com



Musicien



Action Dolpo – Club Alpin Français

24, avenue Laumière – 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 – Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>